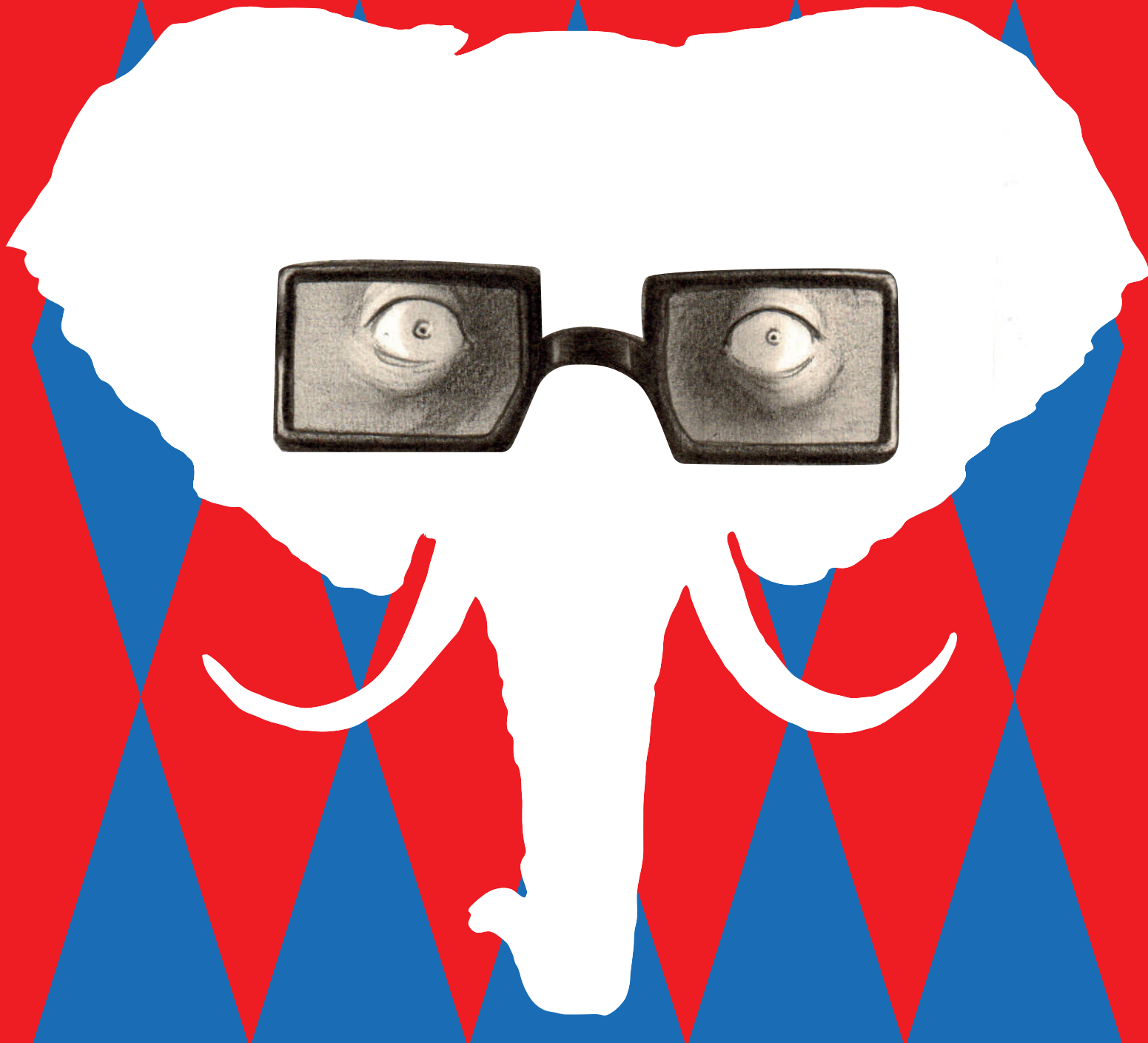


Mise en scène Thomas Ress

D'après la bande dessinée  
de Nicolas Antona et Nina Jacqmin

Compagnie des Rives de l'III

# La tristesse de l'éléphant



DOSSIER DE DIFFUSION

# La tristesse de l'éléphant

Compagnie des Rives de l'Il

D'après la bande dessinée éponyme de **Nicolas Antona** et **Nina Jacqmin**

© Éditions Les Enfants Rouges

Adaptation et mise en scène **Thomas Ress**

---

**Théâtre, objet et marionnettes**

**Tout public à partir de 10 ans**

**Création 2021**

**Durée : 55 min**



---

**Avec : Morgane Aimerie Robin et Stéphane Robles**

**Assistante à la mise en scène Virginia Danh**

**Scénographie : Antonin Bouvret**

**Marionnettes, construction et regard extérieur : Yseult Welschinger et Éric Domenicone**

**Création musicale : Fred Parker (Le Cirque des Mirages)**

**Chant : Yanowski (Le Cirque des Mirages)**

**Création technique : Sébastien Meyer, Robin Spitz et Pascal Vicino**

**Création costumes : Marie-Paule Grunenwald**

**Administration : Thierry Sother**

**Production et diffusion : Laure Woelfli et Victor Hocquet - La Poulie Production**

**Diffusion (pendant le festival) : Laura Domartin**

**Production : Compagnie des Rives de l'Ill**

**Soutien : DRAC Grand Est, Région Grand Est, Collectivité Européenne d'Alsace, Ville d'Illzach, ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national «Art et création».**

**Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon.**

# l'histoire

«La vie,  
c'est des étapes...  
La plus douce, c'est l'amour,  
La plus dure, c'est la séparation,  
La plus pénible, c'est les adieux  
La plus belle, c'est les retrouvailles.»

Louis est un garçon rondouillard. Dans l'orphelinat où il grandit, personne ne veut l'adopter. Il est le souffre-douleur des autres. Mais dans sa vie, il y a une étoile qui brille : c'est Clara, la dompteuse d'éléphants du cirque Marcos. À chaque fois que le chapiteau s'installe en ville, le cœur du petit garçon s'illumine. Au fil des années et des retrouvailles, Clara devient sa confidente, son amie, son amante. Amoureux, ils connaîtront des jours heureux et insoucians, mais le bonheur ne dure pas toujours...

À travers la douceur du trait et l'univers coloré du cirque, l'esthétique originale de la bande dessinée est fidèlement reproduite sur scène, comme jaillie tout droit des cases de l'album.

Mêlant théâtre et marionnettes, *La Tristesse de l'éléphant* offre une nouvelle dimension à cette histoire tendre et triste, petit bijou de simplicité qui rend hommage à la complexité des sentiments humains.



# Note d'intention de mise en scène

Paradoxe.

Très égoïstement, je souhaiterais garder cette trouvaille sur ma table de chevet, cet album si tendre et qui déplace tant de choses en moi.

Et pourtant, cette envie féroce de le partager me pousse hors de mes retranchements. Sortir d'une zone de confort, me confronter à d'autres univers, travailler une autre matière.

Un parcours jusqu'à présent toujours au service de l'écriture théâtrale contemporaine...

Premier écart : ce désir d'adapter à la scène l'album de Nina Jacqmin et Nicolas Antona, La tristesse de l'éléphant. Mettre en mouvement un processus de transformation d'une œuvre dans une autre sémiologie. Emmener la bande dessinée au théâtre.

Deuxième écart : une appétence pour un nouvel objet, la marionnette, accompagnée par le regard complice d'Yseult Welschinger et Éric Domenicone. Une équipe alors forcément composée dans ce sens avec deux comédiens marionnettistes : Morgane Aimerie Robin et Stéphane Roblès. Ils porteront à deux voix et quatre mains cette belle histoire.

Une histoire qui raconte les cœurs qui battent dans ce qu'il y a de plus doux et de plus douloureux. Un scénario porté en toute simplicité et avec justesse par Nicolas Antona, accompagné par le dessin sublime et sensible de Nina Jacqmin qui s'imisce dans les étapes de la vie de Clara et Louis.

Louis a grandi dans un orphelinat et son corps potelé lui a valu tant de souffrance. Clara est une enfant de la balle. Elle s'occupe avec sa mère de Pégase, un éléphant. Clara et Louis se sont trouvés. Ainsi passent les années. Des retrouvailles, des adieux...

Pas de superflu dans cette histoire dont la simplicité rend un bel hommage à la complexité des sentiments.

Paradoxe là aussi...

La palette des couleurs, tantôt camilleux de gris, tantôt nuances de rouges et de bleus s'invitera au plateau dans un respect fidèle à l'esthétique expressionniste. Je souhaite partager cette matière dans son entièreté

afin que le spectateur puisse se nourrir de la fable mais aussi percevoir la grâce du dessin.

La coloration sonore sera confiée à Yanowski et Fred Parker du célèbre Cirque des Mirages. Duo troublant et décadent, fantastique et fantasmagorique, drôle et inquiétant, étrange et sensationnel.

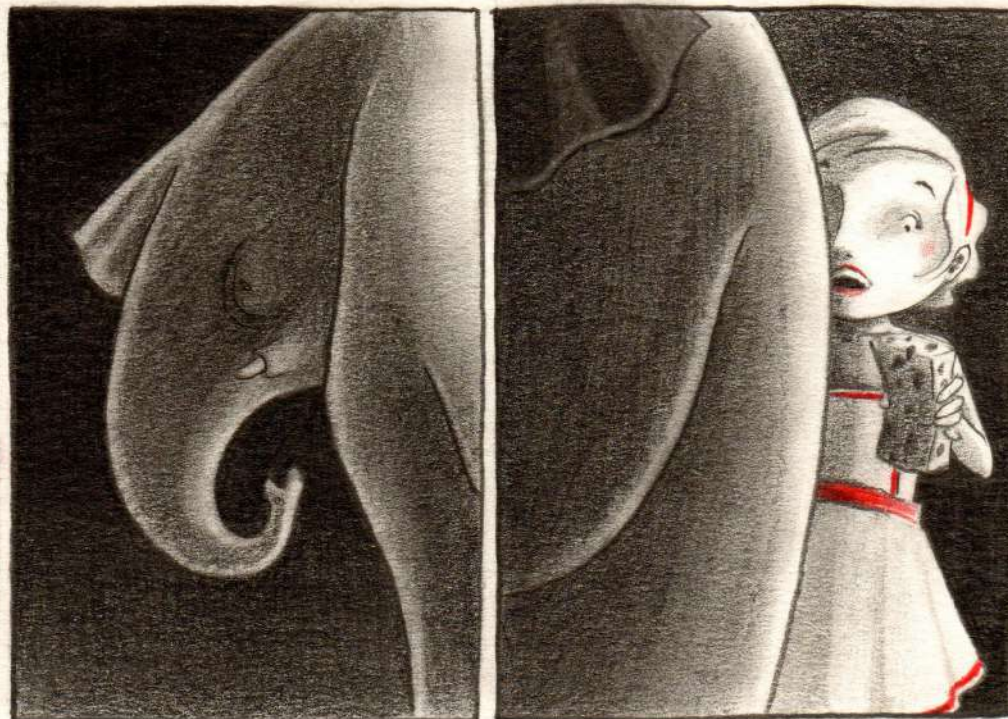
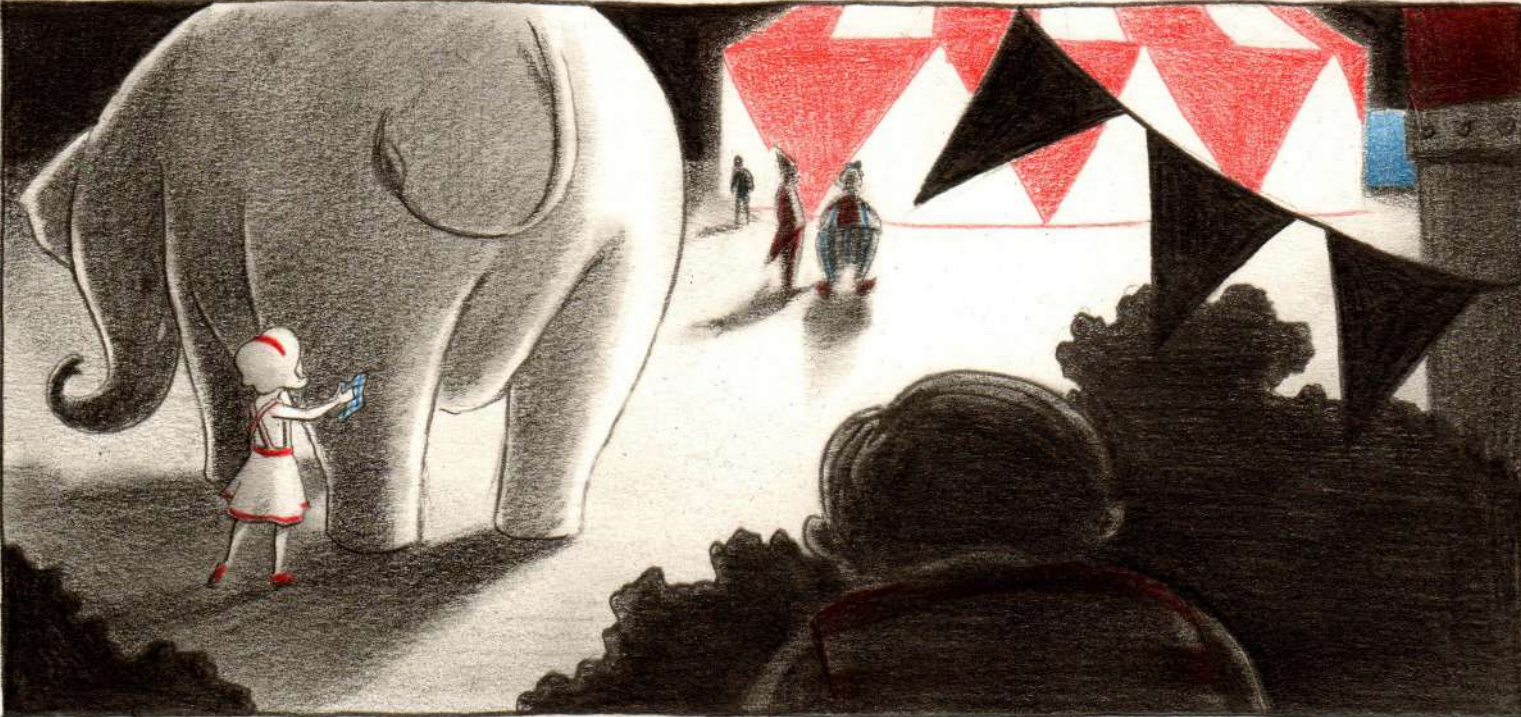
Une quinzaine de lieux et une trentaine de personnages... A l'heure des intentions, véritable folie... Trouver la même fluidité, déployer un dispositif scénographique en mouvement perpétuel qui permet de raconter en toute simplicité...

Le doute est partout... Il m'envahit... Mais c'est si exaltant ! Le doute est sans doute la meilleure porte d'entrée dans un processus de création...

Paradoxe toujours.

Thomas Ress - Novembre 2019







# Les auteur·ice·s

## Nina Jacqmin

Nina Jacqmin est née à Bruxelles en 1989. Passionnée de dessin et d'animation depuis sa plus tendre enfance, elle se dirige vers la section bande-dessinée de l'École Supérieure de Saint-Luc (ESA) qu'elle termine avec brio. Tout en réalisant des projets en collaboration avec des auteurs rencontrés sur le net, elle travaille en tant que serveuse dans un des plus grands bars de Bruxelles.

Les réponses positives des maisons d'éditions mettent un certain temps à lui parvenir, si bien qu'elle craint que sa « grande carrière de dessinatrice » ne s'envole. « Je vivrai du dessin, d'une manière ou d'une autre! » se dit-elle. Désespérée, elle se lance dans une formation d'infographiste.

Miracle ! À la toute fin de celle-ci, un projet en collaboration avec Nicolas Antona intéresse la maison d'édition Les Enfants Rouges. Leur première bande dessinée, « La tristesse de l'éléphant », paraît en janvier 2016.

Très remarquée par la critique, l'ouvrage est sélectionné et récompensé par de nombreux prix :

- \* Prix Meilleur Premier Album des lycéens picards 2017, On a marché sur la bulle – Festival BD d'Amiens.
- \* Prix Bande Dessinée des collégiens samariens 2017, On a marché sur la bulle – Festival BD d'Amiens.
- \* Prix BD des collégiens de l'Oise 2017.
- \* Prix Premières Planches 2017, IUT Métiers du Livre en partenariat avec les Rencontres du 9e Art d'Aix-en-Provence.
- \* Prix découverte Ecureuil Caisse d'Epargne 2016, Festival BD d'Audincourt.
- \* Prix BD Flash Chartres d'Or Meilleur Album 2016.
- \* Prix BD Gest' Arts du Meilleur Premier Album 2016.
- \* Prix Canoë Kids au Festival BD de Sainte-Enimie 2016.
- \* Prix BD Cezam Inter-CE Ile de France 2017.
- \* Prix Bédéciné des ados, 2017.
- \* Prix méditerranéen au festival BD d'Ajaccio, 2017.
- \* Sélection Prix BDz'îles (Catégorie lycée et collèges) 2016/2017 au Festival Caribulles.
- \* Sélection par la Bibliothèque Départementale de Prêt de la Gironde 2016/2017, pour la 9è édition du festival « Lire, élire ».
- Sélection Prix Tours d'Ivoire au Festival A Tours de Bulle 2016.
- \* Sélection 1er album, Festival de BD de Roubaix, 2016.

En 2017 est paru « Les ruines de Tagab » sur un scénario de Cyril Legrais.

## Nicolas Antona

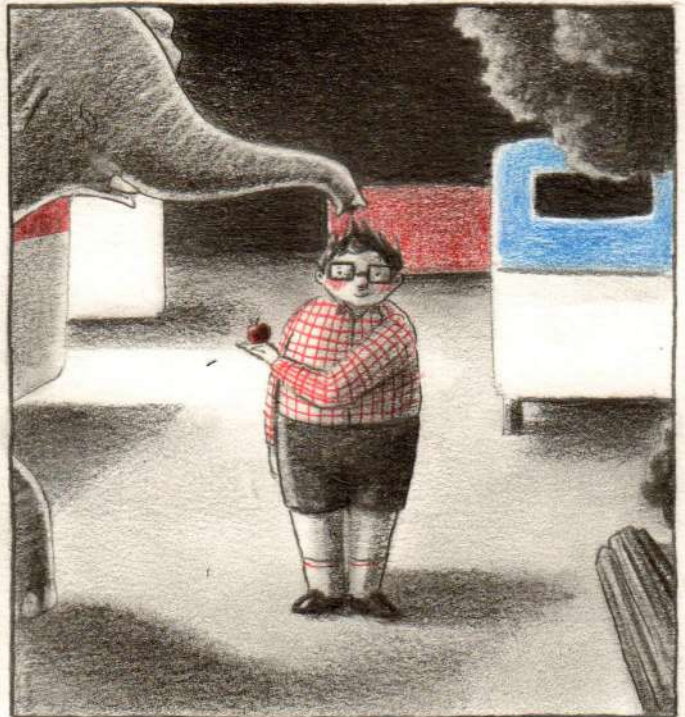
Et bien heureusement il devint scénariste, pas dessinateur... Telle pourrait être une belle épitaphe ! Né au siècle dernier au même endroit que Napoléon, je n'ai de commun avec lui, outre l'origine (et la taille ?), que le fait d'être monté à Paris. Pas par rêve de grandeur, par amour et pour enseigner...

J'ai été élevé à Récré A2 et regrette la disparition de Goldorak et ses amis, même si les Chevaliers du Zodiaque m'ont maintes fois tenu éveillé des nuits entières.

Mes influences ont été diverses, de « Thorgal » à « Storm » de Don Lawrence en passant par « Gai Luron », « Raymond Calbuth », les « X-Men » de Chris Claremont entre autres...

Mais rien ne surpassera jamais la maestria des « 7 vies de l'épervier », l'œuvre ultime de la BD. Merci Cothias, merci Juillard.

Et n'oubliez pas, comme l'a dit mon illustre compatriote insulaire, « l'imagination gouverne le monde »



# La compagnie des Rives de l'Il

La Compagnie des Rives de l'Il est née en 2008, sous le signe de la *Fraternité*. Avec ce spectacle sans paroles, qui sera suivi quatre ans plus tard de *Liberté*, elle affirme d'emblée son goût pour la pluridisciplinarité. Théâtre, cirque, danse et musique s'entremêlent dans ce laboratoire de création où la recherche de nouvelles approches est permanente.

Avec *La Tour de la Défense*, de Copi, la compagnie ouvre dès 2010 ses portes à des collaborations extérieures, s'enrichissant de sensibilités nouvelles et d'expériences solides. Elle se plaît à faire le grand écart entre auteurs classiques et contemporains, parfois même à jeter un pont entre les deux, comme dans *Ladies – Macbeth*, une pièce inspirée de Shakespeare mais revisitée dans une nouvelle problématique par la plume de Jean-François Mathey.

Avec *La Métamorphose*, la compagnie fait le pari d'adapter au théâtre l'univers fantastique de Kafka... et de se frotter par la même occasion au public du festival d'Avignon.

En choisissant des sujets forts et engagés, elle invente constamment des esthétiques capables d'emporter le public dans cette exigence : dans *Silence complice*, de Daniel Keene, l'unique décor est la projection d'images de bande dessinée.

En 2014, sa création *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad a connu un vif succès. Laurent Contamin écrit *Un verger pour mémoire* à l'occasion d'une commande d'écriture, pour la compagnie, sur la maladie de l'oubli.

En 2018, *Le poisson belge* de Léonore Confino interroge la différence.

La Compagnie des Rives de l'Il chemine avec des artistes de tous horizons pour la création des costumes, des décors et la composition de musiques originales.

# l'équipe artistique

## Thomas Ress

### metteur en scène

Né en 1986 à Mulhouse. Il a depuis toujours fréquenté le milieu du théâtre en tant que comédien et metteur en scène avant de se professionnaliser en 2008 en parallèle à ses études d'Art du Spectacle. Il présente en 2008 à la Filature - Scène Nationale de Mulhouse sa première création professionnelle, *Fraternité*, spectacle de cirque, danse et théâtre évoquant les rapports au corps d'un frère et d'une soeur à travers toutes les étapes de la vie. En 2009, il met en scène l'ensemble de cuivres Elektra dans *Délires cuivrés* à L'Allan - Scène Nationale de Montbéliard, une proposition sur la schizophrénie et les maladies mentales face à la musique.

Il crée en 2010 *La Tour de la Défense* de Copi, qui sera repris au Vingtième Théâtre à Paris pendant un mois. La même année il obtient une résidence avec la Compagnie des Rives de l'Ill au Centre Culturel d'Illzach dont le soutien est pérennisé : toutes les créations de la compagnie y verront le jour.

Suivront *La Métamorphose* d'après Kafka, présentée au Théâtre du Rempart lors du Festival d'Avignon 2011 ; *Ladies - Macbeth* d'après Shakespeare ; *Liberté*, une création originale en écho à *Fraternité* ; *Silence complice* de Daniel Keene... *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad est présentée durant la saison 2014-2015 en Alsace.

Thomas Ress a dirigé différents festivals (Reg'Art et Festival Les Fenêtres de l'Avent). Il est depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2015 le directeur de l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach. Il déploie avec l'équipe en place le projet de la structure, tout en conservant son activité de metteur en scène, en créant *Un verger pour mémoire* en 2016 et *Le poisson belge* en 2018. En 2021, il a adapté à la scène *La tristesse de l'éléphant*, bande dessinée de Nina Jacqmin et Nicolas Antona. Il travaille actuellement autour du texte de Mohamed Rouabhi, *Jérémy Fischer*, pour une création prévue courant 2025.

Il est fortement impliqué dans les réseaux culturels et dans le soutien à la création dans le Grand Est. Depuis 2019, il a occupé plusieurs postes au sein du bureau de Quint'Est, réseau de spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est (co-président, trésorier, secrétaire, vice-président). Il est également membre du réseau L'Est danse, dédiée à la promotion des compagnies de danse contemporaine.

# Virginia Danh

## Assistante à la mise en scène

Virginia Danh fait partie des fondateurs de la Compagnie des Rives de l'Ill avec Thomas Ress, son compagnon de route de longue date. Après sa formation au conservatoire de Mulhouse sous la direction de Jean-Marie Meshaka, elle se nourrit d'une solide expérience du plateau, de formations diverses (ateliers, stages...), suit des études supérieures dans les arts du spectacle et se professionnalise en 2008.

Son amour pour les arts du cirque la pousse à se spécialiser dans le tissu aérien et la pole dance. Elle se forme avec la championne du monde Oona Kivëla et d'autres championnes nationales du monde entier.

Elle est la chorégraphe, à la Filature, Scène Nationale - Mulhouse, de *Fraternité*, un spectacle de cirque, danse et théâtre évoquant les rapports au corps d'un frère et d'une soeur à travers toutes les étapes de la vie et de Liberté, une création en collaboration avec le quintet de cuivres Elektra.

Elle participe en tant que comédienne à tous les projets de la compagnie (ou presque), ce qui lui permet de jouer dans *La Métamorphose* de Kafka au Festival Off d'Avignon 2011 et Daphnée dans *La Tour de la défense* de Copi pour 30 dates au Vingtième Théâtre à Paris. En 2012, elle crée avec sa soeur l'école Pole Dance Mulhouse. Elle intervient également en tant que formatrice en milieu scolaire où elle anime différents ateliers depuis 2008.

# Morgane Aimerie Robin

## Comédienne

Morgane Aimerie Robin aime croiser son métier de comédienne avec le chant, le cirque et les arts du mouvement. Elle se spécialise et sort diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, elle embrasse alors la danse contemporaine et l'expression corporelle avec le travail des matières et la marionnette. Auparavant formée au conservatoire de Bordeaux, elle y découvre le Soundpainting qui renforce son goût pour le jeu et l'improvisation.

En tant qu'interprète, elle joue le rôle de Gretel dans la création éponyme de la compagnie Succursale 101, travaille avec le T1J, cie Yokai, Julie Faure-Brac dans sa performance *La chasse à l'envers*, cie Arc Electrique dans *Kids* de Melquiot, et avec ACT'S en tant que chanteuse et narratrice dans *Le tabou* spectacle en français et Langue des Signes qu'elle apprend désormais. Actuellement, elle est actrice et danseuse dans *Gimme Shelter* de la cie Yokai, elle participe à la création de *Seul* de la compagnie Danilo Pacheco autour du tissu aérien, performe un dj set en duo avec Lucie Hanoy de Big up compagnie, et danse aux côtés de Patricia Badin dans son nouveau groupe.

En parallèle du plateau, elle aborde la pédagogie autour d'ateliers et d'actions culturelles, moyen très puissant de partage et de rencontres qu'elle développe auprès de tous publics, pour répondre à des projets, ou en lien avec des spectacles tel que *La capuche* de Victoria Martinez. Elle anime ses propres cours, workshop et créations collectives à propos du sujet « corps, matières, mouvements ». Morgane continue à se former en danse, en travail vocal, en écriture et nourrit ainsi ses nouvelles créations.

# Stéphane Robles

## Comédien

En 2012, Stéphane Robles intègre la Compagnie Teatron qui fait la part belle aux dramaturges contemporains : il interprète le fils du *Fils* de Jon Fosse (en 2015 et 2016), Billy de *Chaise* d'Edward Bond (en 2012) ou encore l'un des fils dans *Drame Bref 1* de Philippe Minyana (en 2013), mises en scène par Bahadır Canioglu.

De belles rencontres s'invitent dans son parcours, comme avec Maria-Leena Junker qui le dirige dans le cadre du dispositif franco-luxembourgeois Textes sans frontières, avec le rôle de Pierre dans *Le Principe d'Archimède* de Josep Maria Miró.

En 2016, il rejoint la Compagnie 22 créée par Pauline Collet qui le dirigera pour les créations *À nous* et *À nos amours* dans lesquelles il est également saxophoniste. C'est en tant qu'assistant à la mise en scène de *L'Enfant Perdu* et de *Play Loud* de Falk Richter, créations des compagnies Via Verde et Mavra, qu'il accompagne les directeurs artistiques Pascale Toniazzo et Jean-Thomas Bouillaguet.

En 2017 et 2018, il interprète les rôles de Gérard dans *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Jean-Louis Benoît et de Mercutio dans *Suprise Party chez les Capulet* de Jean-Thomas Bouillaguet. Stéphane devient aussi l'un des fondateurs du collectif Contre-sens au sein duquel il interprétera Karlmann dans *Le Moche* de Marius von Mayenburg.

En 2019, il intègre les nouvelles créations de Jean-Thomas Bouillaguet et Pascale Noé Adam, *Britannicus* de J.Racine et *Roulez Jeunesse!* de Luc Tartar. Il participe aussi aux tournages de *Sawah* d'Adolf El Assal et de *Deux* de Filippo Meneghetti.

# Yseult Welschinger

## Construction marionnettes

Dès sa sortie de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (ESNAM 4ème promotion 1996-1999), elle crée une première compagnie *les Clandestines Ficelles* et expérimente l'élaboration de nombreux projets. Ses créations pour la rue ou pour la salle emportent dès leurs débuts un franc succès et seront jouées en France durant plusieurs saisons. Parallèlement, elle poursuit ses recherches de plasticienne-marionnettiste. Elle est ainsi invitée à réaliser des marionnettes et scénographies pour plusieurs compagnies. En 2002, elle intègre l'équipe du Théâtre de la Jacquerie dirigé par Alain Mollot comme interprète sur scène et conceptrice de marionnettes. C'est au sein de la Balestra qu'elle débute sa collaboration avec Eric Domenicone.

En 2004, ils décident ensemble de créer la Soupe Compagnie dont ils mènent de concert le projet artistique. Elle conçoit les scénographies et les marionnettes. Elle est également comédienne-marionnettiste dans la plupart des créations. De spectacle en spectacle, elle explore à la fois ce qui fait de nous des êtres humains et notre rapport complexe au monde qui nous entoure. Elle ne fixe aucune limite à sa recherche esthétique et plastique. Elle aime avant tout s'adapter aux exigences de chaque projet et se réinventer au fil de son imagination et de ses intuitions. Sa vie est aujourd'hui partagée entre l'atelier où elle construit les marionnettes des spectacles et la scène qui l'emmène, une grande partie de l'année sur les routes des théâtres nationaux et internationaux.

# Éric Domenicone

## Regard extérieur marionnettes

Co-responsable de la SoupeCie depuis 2004, Eric Domenicone a auparavant travaillé comme comédien, manipulateur ou metteur en scène pour de nombreuses compagnies de théâtre et de marionnettes de renommée nationale et internationale, dont la Compagnie Amoros, le Théâtre du Centaure à Luxembourg, le TJP - Centre Dramatique National de Strasbourg...

De 1996 à 2003, il est l'un des trois responsables artistiques de la Balestra, compagnie rapidement repérée dans le milieu de la marionnette européenne, pour laquelle il écrit, met en scène et interprète les spectacles.

En 2004, il crée avec Yseult Welschinger, la SoupeCie, ensemble ils mènent les projets de la compagnie. Il se concentre sur les mises en scène et joue dans certaines productions. Au fil des années, il développe un théâtre visuel intimement lié à la création musicale. Pour nourrir son geste créatif, il aime travailler pour différents publics, de la petite enfance à l'âge adulte. Son idée du théâtre porte souvent des sujets de société qui mettent l'individu et ses émotions au centre du propos.

Les créations de la Soupe Compagnie font toutes l'objet d'une diffusion nationale et internationale (France, Belgique, Luxembourg, Espagne, Canada, Brésil, Corée, République Tchèque...). Éric Domenicone continue d'être régulièrement invité en tant que metteur en scène et comédien par de nombreuses compagnies.

# Yanowski

## chant

Chanteur, compositeur et poète, Yanowski grandit dans la bohème parisienne au milieu des saltimbanques, guitaristes, danseurs de flamenco, bateleurs en tout genre que fréquentent ses parents. Mis au piano classique à l'âge de 6 ans, il se nourrit de littérature fantastique, se passionne pour les récits d'aventure et la poésie. A dix-sept ans, il quitte le lycée pour effectuer des voyages chamaniques au Mexique et au Guatemala. Il en revient fort marqué. Ses expériences lui apportent de quoi enrichir sa création artistique. Il étudie ensuite la philosophie et compose en même temps des centaines de chansons naturalistes et fantastiques.

C'est lors d'un voyage à New York qu'il rencontre Fred Parker et fonde avec lui « Le Cirque des Mirages ». Ce duo de cabaret expressionniste, aussi lyrique que sulfureux, rencontre rapidement un public avec de nombreuses scènes parisiennes (Le Café de la Danse, La Cigale, L'Européen, Le Trianon, Les Trois Baudets, Le Rond-Point...), des théâtres partout en France et de nombreux festivals (Avignon, Printemps de Bourges, Festival de Marne, Chorus des Hauts de Seine...). En 19 ans, ils donnent plus de 1500 concerts.

Parallèlement, il crée « Zorbalov et l'orgue magique », un conte d'initiation à la musique classique pour les enfants, accompagné par l'Orchestre National de France (Cirque d'Hiver, Studio 104, Auditorium de Radio France). En 2016, il propose une nouvelle version pour un conteur et trois musiciens (déjà plus de 150 représentations). En 2014, il écrit et compose « La Passe interdite », un tour de chant saisissant aux sonorités tango et slaves dont les arrangements sont signés de Gustavo Beytelmann. Le spectacle rencontre un vif succès à la Salle Gaveau, au Festival d'Avignon et en tournée. En 2015, il sort l'album de « La Passe Interdite »

et les projets se multiplient. Il écrit pour d'autres artistes (Cizaruk/Venitucci/Giancarlo Ciarapica), compose un long poème mis en musique par Guillaume Connesson (Elégie de l'amour obscur), est récitant ou chanteur au sein de formations musicales (The Amazing Keystone Band, l'Orchestre National de France, Smoking Josephine).

Il est aussi chanteur-comédien dans « Le Cabaret Extraordinaire », la revue débridée et pétillante qui met en scène les artistes accompagnés par Avril en Septembre (production et diffusion de spectacle). « Delusion Club » le nouveau spectacle du « Cirque des Mirages » s'accompagne d'un vrai succès au Festival d'Avignon 2019.

Délicieusement anachronique et iconoclaste, il incarne une forme de mystère au sein duquel provocation, élégance et justesse se mêlent étroitement pour former un personnage extrêmement singulier et attachant. On peut retrouver Yanowski en Dvd (Le Cirque des Mirages au Trianon). Il a également publié ses textes « Crimes d'orties blanches » aux éditions « Le Dilettante » ainsi que « Ta main branleuse » aux éditions « Tu connais la nouvelle ? »

## Fred Parker

### Création musicale

Frédéric Aliotti est musicien, pianiste, compositeur et arrangeur, il est d'avantage connu sur la scène française sous le nom de Fred Parker. C'est « Le Cirque des Mirages » qu'il fonde avec Yanowski en 2000 qui le révèle au grand public.

Avec trois albums dont un DVD chez Universal Music, diverses collaborations dans le monde de la chanson (Arthur H, Emilie Chedid, Caroline Loeb) et plus de 1000 concerts dans les pays francophones.

Il compose et orchestre aussi des musiques de films pour divers réalisateurs (Gabriel Aghion, Jean-Michel Carré, Ernesto Ona, Cécile Telerman, Michaël Terraz) pour la TV ainsi que pour le cinéma. En 2004, il obtient le Prix UNAC de la meilleure composition originale.



# Infos pratiques et tarifs

## Plateau et infos techniques

Dimensions nécessaires : 10m de largeur x 8m de profondeur x 5,8m de hauteur

Nombre de personnes en tournée : 6  
(2 interprètes + 2 techniciens + 1 metteur en scène + 1 assistant)

Arrivée la veille

Montage : 2 à 3 services en fonction du lieu d'accueil

Démontage : après la dernière représentation

Besoin en personnel technique : 2 techniciens d'accueil pour le montage

## Tarifs cession :

1 représentation 2 900€

2 représentations sur 1 jour 5 400€ (soit 2700 € la représentation)

3 représentations sur 2 jours 8 700€ (soit 2 900 € la représentation)

4 représentations sur 2 jours 10 500€ (soit 2 625 € la représentation)

5 représentations sur 3 jours 13 700 € (soit 2 740 € la représentation)

6 représentations sur 3 jours 15 300 € (soit 2 550 € la représentation)

Au-delà, nous consulter

## Transports :

Prise en charge du transport décor et équipe (essence au barème en vigueur + péages) depuis Illzach (2 personnes)

2 aller-retour SNCF Paris – Lieu d'accueil

1 aller-retour SNCF Metz – Lieu d'accueil

A allers-retours SNCF Mulhouse-Lieu d'accueil

## Repas et hébergements :

Repas et hébergements au tarif syndical en vigueur au moment des représentations ou bien prise en charge en direct par le lieu d'accueil.

# calendrier

2021 · 2022 · 2023 · 2024 · 2025

## Février 2021

19 et 20 février 2020 à 15h - **ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach** - Filage à destination des professionnel·le·s

## Juillet 2021

9 juillet 2021 à 20h - **ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach**

10 juillet 2021 à 20h - **Salle de spectacles Europe** (Colmar)

## Novembre 2021

20, 21, 23 et 25 novembre - **ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach** dans le cadre du Festival international de la bande dessinée, Bédéciné

27 novembre à 20h30 - **La Passerelle** (Rixheim)

30 novembre à 20h - **Espace Culturel Saint-Gégoire** (Munster)

## Février 2022

19 février à 17h - **Théâtre de Marionnettes de Belfort / Théâtre du Pilier** - dans le cadre du Festival International de Marionnettes de Belfort

## Janvier 2023

20 et 21 janvier - **Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace**

23, 24 et 25 janvier - **TAPS - Théâtre Actuel et Public de Strasbourg**

## Février 2024

2 février 14h30 (scolaire) et 3 février à 17h (Tout public) - **Festival Momix Kingersheim Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse** (Scolaire)

## Mars 2024

21 et 22 mars 14h (scolaires) et 22 mars 20h (Tout public) - **Espace Bernard-Marie Koltès Metz, Scène conventionnée d'intérêt national Ecritures contemporaines**

## Mai 2024

14 mai 14h30 (scolaire) et 20h (Tout public) - **Schilick Le brassin Schiltigheim**

16 mai 14h15 (scolaire) et 20h (Tout public) - **La MAC Bischwiller**

## Juillet 2024

Du 3 au 21 juillet à 18h35 (relâche le 9 et 16) - **Présence Pasteur Avignon** - Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE - FEDER dans le cadre du dispositif **Festival Off Avignon 2024**.

## Mars 2025

28 +28 mars 2025 - **13ème sens** - Obernai (67)

# l'exposition sur mesure

## De la planche aux planches...

La Compagnie des Rives de l'Il vous propose un voyage au cœur de sa nouvelle création. Des planches originales, des maquettes, des essais marionnettiques, des photos de répétitions...

Possibilité d'accueillir l'exposition en parallèle des représentations.

**Scénographie de l'exposition** : Emmanuelle Crosset-Meyer, Atelier La Loupiote

**Planches originales** : Nina Jacqmin

**Maquettes des décors** : Antonin Bouvret

**Moules des marionnettes** : Yseult Welschinger, avec la complicité d'Éric Domenicone

**Photographies** : Vladimir Lutz





# revue de presse

L'Alsace - Novembre 2021

| 6 | L'ALSACE

Bédéciné 2021

| LES SPECTACLES |

## L'infinie délicatesse de l'éléphant

**Avec « La tristesse de l'éléphant », la BD devient spectacle, mêlant théâtre de papier et marionnettes. La Compagnie des Rives de l'Ill y raconte l'histoire, tendre et triste, de Louis et Clara. À voir dès 10 ans.**

« Mon animal préféré, c'est toi, parce que c'est toi », dit Clara, la petite dompteuse d'éléphant à Louis, l'orphelin binoclard et rondouillard. Ça s'appelle l'amour, tout simplement, et ça frappe sans crier gare, dans les coulisses d'un cirque qui vient planter sa tente régulièrement aux



« La tristesse de l'éléphant » est, à l'origine, une BD de Nina Jacqmin. DR

abords d'un orphelinat, dans une petite ville française des années soixante. Souffre-douleur de tous, Louis trouve refuge sous le chapiteau, où sa vie grise s'illumine. Et où Clara la virevoltante va devenir sa confidente, puis son amie, puis son amante. Ces deux-là vont grandir au gré des séparations et des retrouvailles, connaître des jours heureux et insouciantes. Mais le bonheur, ça ne dure pas toute la vie... Et un jour, Clara tombe malade.

### Irrésistibles marionnettes

Cette histoire simple et infiniment triste est née dans une BD signée Nina Jacqmin et Nicolas Antona, pour laquelle Thomas Ress, le directeur de la Compagnie des Rives-de-l'Ill, a eu le coup de foudre. Habitué des textes de théâtre contemporains, il s'est lancé un nouveau défi : celui du passage de la planche aux planches.



Morgane Aimerie Robin et Stéphane Roblès manipulent des marionnettes et des décors dessinés. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

C'est ainsi que Louis et sa tignasse ébouriffée, Clara et sa robe rouge, sont devenues d'irrésistibles marionnettes, créations d'Yseult Welschinger et Éric Domenicone, évoluant sur une grande table et des décors dessinés, manipulées, comme bercées parfois, par deux comédiens, Morgane Aimerie Robin et Stéphane Roblès, vêtus de gris éléphant.

Une création originale qui parvient à rester fidèle à l'univers visuel de la BD et évoque avec beaucoup de douceur et de délicatesse les petites joies et les grandes tristesses de la vie.

**Y ALLER** Samedi et dimanche à 11 h et 15 h 45 à l'auditorium. Tout public dès 10 ans. Durée : 1 h.

## Une bulle d'émotions pour les petits

**Pour les plus petits, dès 2 ans, Sandrine Pirès, de la Compagnie du Gourbi bleu, propose une bulle d'émotions et de sensations, sans parole.**

Un personnage est là dans sa bulle transparente, seul. Il se berce, apparemment indifférent à ceux qui l'entourent. Soudain, dans un cri silencieux, il se réveille. Pour lui, commence un parcours émotionnel plein de fantaisie : des bulles d'émotion éclatent une à une, pétillent, s'épanouissent, explosent. Les spectateurs installés autour de la structure observent ce personnage quand, au détour de l'une de ces bulles, « plop ! », c'est le face-à-face : le personnage aperçoit le monde.

### Un langage corporel

Poussé par sa curiosité, il veut voir les enfants, les imiter, les rencontrer. Alors, sa bulle se dégonfle et



Sandrine Pirès, de la Cie Le gourbi bleu, plante sa bulle dans la salle danse où elle attend les tout-petits. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

s'amenuise pour le laisser émerger à l'air libre. *Dans ma bulle*, créé par Sandrine Pirès, de la Cie du Gourbi bleu, qu'elle interprète en alternance avec Silène Martinez, n'est pas né d'une BD mais de la bulle émotionnelle dans laquelle Sandrine s'est plongée après sa précédente création, *Triptyque*, autour de trois textes de Marion Muller-Colard.

C'est un spectacle où le langage est corporel, du théâtre visuel pour mettre l'intelligence et la sensibilité en éveil. Il mêle humour et autodérision et est émaillé de moments absurdes ou enthousiasmants.

**Y ALLER** Samedi et dimanche à 10 h 30, 11 h 45, 15 h 30 et 17 h, salle danse. Dès 2 ans, durée : 30 minutes.

THÉÂTRE

## De la planche aux planches

Thomas Ress met en scène *La Tristesse de l'éléphant*, retraçant la vie du petit Louis, entre traversée de l'enfance et questionnements sur la différence.

Par Julia Percheron – Photo de Vladimir Lutz

« Je suis rarement parti d'une matière non dédiée à la scène », analyse le directeur artistique de la compagnie des Rives de l'Ill, Thomas Ress. Adaptée du roman graphique signé Nicolas Antona et Nina Jacqmin « *La Tristesse de l'éléphant est un pas de côté dans le parcours de notre compagnie. L'histoire de Louis, un jeune orphelin rejeté par ses compagnons, m'a profondément touché. On le suit depuis sa rencontre, enfant, avec Clara, dresseuse d'éléphants, jusqu'à l'adolescence, et peut-être même jusqu'au bout de leur vie.* » Entre les thèmes de la maladie, de l'amour, de la bienveillance et du regard de l'autre, « on aborde toute une palette de l'existence humaine, dans ce qu'elle a de plus beau et de plus dur. » Au vu de « l'esthétique de la BD », ajoute le metteur en scène, « l'univers de la marionnette et du théâtre de papier m'ont semblé un bon moyen de faire ressortir ce qui m'a bouleversé. »

Dépourvue d'artifices, la représentation se déroule sur une simple table en bois. Les deux marionnettistes Morgane Aimerie Robin et Stéphane Roblès se partagent une trentaine de personnages, dans quinze lieux différents. La dessinatrice du livre a également repris ses crayons afin d'adapter ses héros

sous un nouvel angle. « Les comédiens deviennent en même temps les narrateurs de l'histoire », explique Thomas Ress. « Ils explorent ainsi plusieurs codes et différentes sémiologies. » Le duo du Cirque des Mirages s'occupe de la musique. « Dès que j'ai lu le roman graphique, j'ai pensé à Fred Parker et Yanovski : leurs œuvres à l'ambiance circassienne, magique et fantasmagorique, collent parfaitement à ce que j'avais en tête. » Un ensemble curieux mais abondant des sujets universels, « qui résonneront différemment selon l'expérience de chacun. À la fin d'une représentation, je me souviens d'un petit garçon me demandant de quel type de cancer un personnage souffrait. C'est assez inattendu, de la part d'un enfant », sourit-il. Du côté des adultes, ils seront peut-être plus sensibles à l'histoire d'amour entre les deux jeunes gens, qui se tisse tout au long des différentes étapes de leur vie.

À La Comédie de Colmar les 20 & 21 janvier  
[comedie-colmar.com](http://comedie-colmar.com)

Au Taps Scala (Strasbourg) du 23 au 25 janvier  
[taps.strasbourg.eu](http://taps.strasbourg.eu)

L'Actu

## EN AVANT LES HISTOIRES

Entre des créatures sauvages, le petit soldat de plomb, un bricoleur de poésie et encore mille personnages qui racontent avec poésie notre époque, profitons des longs mois d'hiver pour nous farcir la tête d'histoires !

### PISTER LES CRÉATURES FABULEUSES

Dès 8 ans - Spectacle

Si on allait fouler la neige fraîche, ramper dans la boue, se camoufler en buisson et observer les mille traces de la vie sauvage pour ré-enchanter l'univers ? Enforestons-nous pour enquêter sur les mystères de la nature, guettant les bruissements du monde invisible, attendant nuit et jour la prodigieuse rencontre.

De petits frissons en grandes exaltations, la compagnie L'iMaGiNaRiuM explore le bestiaire sensible et poétique du philosophe-pisteur Baptiste Morizot.

© Simon Cosselin



#### → INFOS PRATIQUES :

Taps Lalterie - Strasbourg (67)  
T. 03 68 98 52 02  
Du mer 1<sup>er</sup> au ven 3 mars  
[taps.strasbourg.eu](http://taps.strasbourg.eu)

### LES GRANDES ESPÉRANCES

Dès 9 ans - Spectacle



© Nicolas Heile

Dans *Les grandes espérances*, Dickens dépeint la hiérarchisation qui sépare et classe les individus dès l'enfance, avec un humour très *british* voire burlesque. Il n'en fallait pas plus pour que la compagnie Mamaille s'empare de ce texte et y insuffle son univers singulier, pétulant et clownesque. Le résultat est une fable contemporaine à la fois cruelle et drôle où la vie et le théâtre se mêlent pour nous parler de l'être humain dans ses grandeurs et ses faiblesses.

#### → INFOS PRATIQUES :

Maison des Arts de Lingolsheim (67)  
T. 03 88 78 88 82  
Dim 29 janv à 16h  
[www.lingolsheim.fr](http://www.lingolsheim.fr)

NEW

## LA TRISTESSE DE L'ÉLÉPHANT

Dès 10 ans - Spectacle

Petit, myope et rondouillard, Louis, l'orphelin sans famille ni copains tombe amoureux d'une enfant de la balle, lumineuse petite dresseuse d'éléphant.

Ensemble, au fil des ans et des tournées du cirque, ils tissent leur piste aux étoiles qui, de petits bonheurs en grand amour, les transporte par-delà la vie.



#### → INFOS PRATIQUES :

Taps Scala  
Strasbourg (67)  
T. 03 68 98 52 02  
Du mer 25 au ven 27 jan  
[taps.strasbourg.eu](http://taps.strasbourg.eu)



© Vladimir Lutz

Festivas

# Des richesses touristiques à côté de chez soi

De nombreuses propositions de découvertes et de voyages font l'attraction du salon Festivas, qui se poursuit ce dimanche 4 février au Parc Expo de Mulhouse. Rencontre avec les acteurs locaux qui ne manquent pas d'idées et de suggestions de loisirs pour un tourisme de proximité.

De nombreux offices et structures touristiques du département et au-delà se sont mobilisés pour donner envie aux visiteurs du salon Festivas, qui se tient ce week-end à Mulhouse, de découvrir la région, à pied, à vélo... voire en dormant au plus près de la nature. Et ce samedi en fin de matinée, le public est nombreux dans les allées du Parc Expo, pour se promener ou pour découvrir des idées de voyage d'un jour ou de séjour lointain. Le tourisme local y a toute sa place.

L'office de tourisme de la vallée de Munster, par exemple, n'a pas lésiné sur les moyens, en proposant une animation de tir à la carabine laser et une initiation aux jeux d'adresse pour les enfants, en lien avec le parc Form'Aventures du Schnepfenried.

« L'idée est de faire sortir les Mulhousiens des vallées de Guebwiller et de Thann, pour nos musées, comme la Mai-



Le parc d'activités Form'Aventures du Schnepfenried, dans la vallée de Munster, propose, entre autres, de l'initiation à des jeux d'adresse pour les enfants. Photo Samuel Coulon

son du fromage ou la maison Schweitzer à Gunsbach, nos 59 fermes fromagères, dont 16 fermes-auberges la-bellisées. Sans oublier nos randonnées et nos lacs », précise Océane Besugo, de cet office de tourisme.

Devant le stand, Steve, venu avec sa famille de Tagsdorf : « Nous sommes intéressés pour trouver des sorties plus sportives avec nos enfants. Et ce parc multi-activités du Schnepfenried sera l'une de nos prochaines destinations dès ce printemps. »

À côté de lui, Peggy, de Blienschwiller, ne boude pas son plaisir de tester le tir à la carabine, couchée à plat ventre sur un tapis de sol. En pleine reconversion professionnelle, elle souhaite, avec son mari, « redécouvrir notre région ».

Un peu plus loin, une petite en loutre e peluche pose fièrement sur le stand de Natur'OParc (anciennement Parc des cigognes) à Hunawirh. « Notre présence permet de rappeler qu'outre les cigognes, nous nous occupons de

la préservation de la faune locale, dont le grand hamster d'Alsace, les loutres... Pour ces dernières, il n'est pas possible de les adopter, car elles ne sont pas considérées comme des animaux domestiques en France », indique Chloé Rollé, responsable communication de ce parc.

Des nouveautés

Dans le carré des musées de M2A (Mulhouse Alsace agglomération), rencontre avec Jean Misiano, du Carreau Ro-

dolphe de Pulversheim : « Nous organisons de nombreuses visites sur site et sur réservation et sommes sur place tous les mercredis. Avec environ 6 500 visiteurs par an, notre but est d'intégrer les musées de M2A. »

Pour les amateurs de vélo, de nombreux circuits sont possibles, comme celui dit du Paradis du vélo dans le Sundgau ou les boucles cyclistes dans le Territoire de Belfort. Ce couple d'habités, originaire de Brognard, dans le Doubs, précise : « Même si nous connaissons la région du Territoire, nous trouvons dans ce salon des idées. On prend les cartes, pour nos futures sorties. » Certains expo-

sants sont des nouveaux venus, comme Le repaire de Mitzlerlé qui ouvrira courant mars à Mitzach, après un changement de propriétaire. Il proposera aussi une nouvelle aire de jeux et une table d'hôtes dans un décor finlandais. Autre surprise, la première participation du Fabergé Museum de Baden-Baden qui fête cette année ses 15 ans.

● Sabine Hartmann

Le salon Festivas est ouvert ce dimanche 4 février de 10 h à 18 h 30 au Parc Expo, 120, rue Lefebvre à Mulhouse. Prix d'entrée : 6 € avec un verre de dégustation, gratuit pour les moins de 16 ans. Programme complet des conférences sur [www.festivas.fr](http://www.festivas.fr)



Le Fabergé Museum de Baden-Baden est présent pour la première fois. Photo Samuel Coulon

Festival Momix

## « Les variations silencieuses », du théâtre de conviction et de haut vol

Présenté vendredi soir au Hangar de Kingersheim, dans le cadre du festival Momix, le spectacle « Les variations silencieuses » de la compagnie Ah mon Amour ! est une véritable pépite théâtrale magistralement interprétée par son autrice, Geneviève Voisin. Sur un sujet méconnu qui touche 1,7 % de la population, l'intersexuation.

C'est un spectacle militant qui s'empare du théâtre et de l'humour pour instruire le public d'une réalité passée sous silence : le sort infligé aux personnes intersexes. L'intersexuation, qu'est-ce ? Geneviève Voisin, alias Virginie l'autre sur-scène, vient d'abord, dans un prologue, expliquer au public qu'elle n'est pas directement concernée, mais qu'elle est concernée quand même, mais que... On est déjà dans le vif du sujet et dans le théâtre de conviction qui naît de la révolte contre l'ignorance et la toute-puissance du corps médical.

Tabou

Comment parler d'un tabou, celui de naître avec une combinaison de chromosomes inhabituelle qui fait de vous un être peut-être féminin, peut-être masculin, bref, une personne au sexe indéterminé ? Virginie entre ensuite dans la peau d'Yvette qui met au monde un bébé, Gaëlle ou Gaël. Elle incarne aussi Xavier, le père un peu



Geneviève Voisin, autrice et interprète lumineuse des « Variations silencieuses ». Photo F.M.

dépassé, puis toute une galerie de personnages. « La famille », convoquée au 12<sup>e</sup> anniversaire de l'enfant pour donner son avis. Faut-il ou non opérer Gaëlle pour en faire définitivement une fille, puisqu'elle en a l'apparence ?

Outre une somme impressionnante d'informations essentielles pour comprendre qu'il n'est pas aussi simple de « trancher », transmise avec un didactisme désopilant, la comédienne déballe tous les arguments des uns et des autres, selon leur caractère et leurs préjugés bien ancrés : Marie-Dominique la tante bigote, mère d'une famille très nombreuse, William dit « Willipédia »,

l'oncle érudit et alcoolique, Bernard le beauf macho qui ne pense qu'à manger et baiser et Charlotte ou « Chacha », la tante sexy et branchée, militante LGBT QI « un peu plus éclairée que le reste de la famille sur la question... »

On passe du rire à l'émotion pure

Geneviève Voisin se glisse avec panache dans tous les rôles, elle est irrésistiblement drôle. On passe du rire à l'émotion pure, quand la vérité s'invite dans le propos. Quand Yvette, qui comprend la première qu'il faut laisser Gaëlle en paix, fait une démonstration culinaire de ce que signifie « opérer » Gaëlle

en préparant le chapon de dîner... Quand on entend en voix off des témoignages d'adultes qui ont subi des mutilations ou des traitements dévastateurs, ou celle de la petite Gaëlle qui explique son amour de la vie, sa force d'être simplement comme il ou elle est. « Laissez-moi vivre tranquille. » Les personnes intersexuées sont une minorité comme une autre, c'est à la société de le comprendre. Comme les superbes Variations Goldberg de J.S. Bach qui ont inspiré le très beau titre de la pièce, ces Variations silencieuses font partie de la richesse de l'humanité, point barre.

● Frédéric Meichler

Plus de photos sur nos sites.

## « La tristesse de l'éléphant », la vie avec ses hauts et ses bas

Le spectacle *La tristesse de l'éléphant* a été présenté vendredi en séance scolaire et samedi à 14 h 30 en tout public, salle Cité-Jardin à Kingersheim.

Au départ de cette création, le coup de cœur de Thomas Ress, directeur de la compagnie des Rives de l'Il, pour la bande dessinée éponyme de Nicolas Antona et Nina Jacquemin sortie en 2016. Une histoire qui commence dans un orphelinat, en noir et blanc. C'est là que grandit Louis, un petit gars peu gâté par la nature, souffre-douleur des autres. Mais Louis s'épanouit lorsqu'il tombe amoureux de Clara, dompteuse d'éléphant membre du cirque Marcos qui débarque chaque année dans la petite ville grise. Une histoire dense, toute une vie qui défile. Contée en 55 minutes par deux artistes marionnettistes, Morgane Aimerie Robin et Stéphane Robles. La mise en scène qui utilise une centaine

d'accessoires - éléments de décors, marionnettes, masques, personnages plats... - permet au public d'entrer dans tous les recoins sensibles de l'histoire, l'émotion voyage du corps des acteurs à leur double qu'ils prennent parfois affectueusement dans leurs bras. La scénographie raconte les saisons et les années qui passent grâce à un plateau réservant des surprises.

Le mot tristesse ne s'invite pas par hasard, on est loin des happy ends à la Disney. Mais force est de constater que la douceur et la tendresse du récit rendent ce spectacle touchant sans qu'on en sorte triste. Le théâtre parle de la vraie vie, les enfants le comprennent et ils aiment. « Est-ce que vous êtes vraiment ensemble ? », interroge un petit curieux, qui apprend que dans les écoles de théâtre, on apprend à embrasser l'autre... pas tout à fait pour de vrai !

● F.M.



Le spectacle mêle théâtre, marionnettes et masques, une centaine d'accessoires sur la scène. Photo F.M.



# Contacts

## Diffusion, production

**Laure Woelfli - La Poulie Production** (Avant et après le Festival d'Avignon)

06 25 44 02 03 / lapoulieproduction@gmail.com

**Laura Domartin** (Pendant le Festival d'Avignon)

06 88 98 82 17 / prod.rivesdelill@gmail.com

## Direction artistique

**Thomas Ress**

06 84 94 54 47 / thomas.ress@espace110.org

## Liens utiles :

[www.rivesdelill.fr](http://www.rivesdelill.fr)

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=KUG7thieJl0>



Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon